

## 10 – Maris et femmes : ensembles à la croix Manuel Ospino

Bonjour ma famille bien-aimée, que le Seigneur vous bénisse et vous garde. C'est un privilège de vous retrouver ici pour commenter le texte biblique qui sert de base à la leçon de l'École du sabbat.

Aujourd'hui, nous avons le privilège solennel de commenter la leçon 10 intitulée *Les époux ensemble à la croix*. Nous allons étudier Éphésiens 5, versets 21 à 33.

C'est donc avec une grande joie et au nom du Seigneur que nous vous invitons à prier pour que l'Esprit de Dieu conduise cette réflexion, cette étude de la Parole du Seigneur. Prions ensemble.

Notre Père béni, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, nous voulons, en toute humilité, et en Christ, nous présenter devant Ton trône en sainte audience pour demander que Ton Esprit Saint vienne nous communiquer la sagesse, qu'll nous aide à élever nos esprits et nos regards afin de contempler Jésus-Christ, plein de gloire et de sainteté, et que par cette contemplation, par Ta puissance, nous soyons transformés de gloire en gloire à l'image même de Jésus-Christ. Merci, Père béni et saint. Au nom du Seigneur Jésus. Amen!

Éphésiens 5:21 et suivants traitent des relations les plus importantes, les plus fréquentes, les plus intimes, c'est-à-dire les relations qui font partie et structurent notre vie quotidienne en communion avec le Seigneur, la relation entre époux. Ensuite Paul aborde dans le chapitre suivant, les relations entre parents et enfants, puis les relations entre maîtres et serviteurs ou entre seigneurs et serviteurs.

Commençons donc par examiner ce que l'apôtre, inspiré par l'Esprit de Dieu, a à nous enseigner sur la relation entre un homme et une femme unis par le mariage qui constitue le premier noyau de la famille à élargir. Rappelons-le, ce n'est pas l'apôtre Paul qui nous parle, c'est l'Esprit de Dieu qui a saisi l'esprit d'un homme, qui l'a guidé, et dirigé dans ses réflexions afin que les mots qu'il exprime, bien qu'ils soient humains, soit la Parole de Dieu. Nous n'avons donc pas ici un homme qui soit simplement le produit de sa culture. Nous n'avons pas un homme du premier siècle qui donne son point de vue utile destiné qu'à ses contemporains mais qui pour notre époque est dépassé, inutile et sans intérêt. Non ! Ce que nous avons ici, c'est la Parole de Dieu qui a guidé, inspiré, dirigé l'esprit et les pensées de Paul, de manière que l'expression

humaine devienne la Parole de Dieu inspirée à tout moment par le Saint-Esprit. Alors elle est "utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.¹" C'est donc la parole de Dieu que nous allons lire dans Ephésiens 5:21.

Notons ce que les Écritures nous disent. "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.<sup>2</sup>" Avant de parler en termes spécifiques de ce que cette soumission signifie, en la développant à partir de la relation matrimoniale, l'apôtre Paul fait très bien de préciser que cette soumission mutuelle se fait dans la crainte de Dieu. Que veut-il dire ? Tout d'abord, sous l'inspiration de l'Esprit, il choisit très bien la manière de formuler ce premier commandement concernant la famille et les relations les plus intimes, puis il dit que cette soumission mutuelle se fait dans la crainte de Dieu.

Que signifie la crainte de Dieu ? Rappelons-nous que la crainte de Dieu est l'abandon de la volonté et de notre faculté rationnelle et morale à Dieu pour qu'll nous conduise, pour que nous cessions de nous fier à nous-mêmes, de nous fier à notre propre sagesse ou prudence ; nous cédons à Sa volonté, nous Lui abandonnons notre faculté rationnelle et morale, afin qu'll puisse diriger notre vie. Telle est la crainte de Dieu.

Donc, la première chose que l'esprit humain spirituel doit faire est de se soumettre à Dieu, Lui remettre sa volonté, Lui céder sa faculté rationnelle et morale, de sorte que Dieu dirige désormais toute sa vie. Alors, Dieu est celui auquel nous nous soumettons premièrement et véritablement, de sorte que toutes nos relations familiales qui en découlent fonctionnent dans le Seigneur, fonctionnent comme Il le désire. Alors, avant qu'un homme ou une femme ne se soumette à son conjoint, la première et la plus essentielle des soumissions est à Dieu, par l'intermédiaire de Christ, en adoptant les paroles, les leçons, la vie du Christ. Alors lorsque nous nous soumettons ainsi à Dieu, nous agirons en conséquence tout ce que Dieu nous recommande et dit en ce qui concerne mon conjoint. C'est pourquoi tout doit se faire dans la crainte du Seigneur.

Avec ce sujet comme point de départ, voyons maintenant comment ce commandement de nous soumettre les uns aux autres se développe en termes spécifiques à commencer par la relation matrimoniale. Regardons ce que le texte biblique nous dit au verset 22 : "Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme au Seigneur." Ce verset ressemble à Colossiens 3 : 18 : "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur." Comme nous l'avons déjà dit, il s'agit en fait d'un appel à se soumettre premièrement au Christ. En d'autres termes, il n'est pas dit que la femme doit considérer son mari comme s'il était le Christ. Non ! Il dit ici que la femme sera soumise à son mari comme il convient, comme il est ordonné, comme c'est le cas dans le Seigneur, dans la crainte, après s'être soumise à Christ, en écoutant et en dépendant de Christ. Alors, par amour pour le Christ et encouragée par Lui, elle se soumettra à son mari.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> 2 Timothée 3:16.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Version Ostervald.

Ceci nous place immédiatement devant une condition que nous devons toujours garder à l'esprit. Quelle est cette condition ? La condition est que ce mari, auquel Christ recommande de se soumettre, par l'intermédiaire de l'apôtre, soit aussi et doit toujours être dans le Seigneur, soumis au Christ, avec sa volonté confiée au Christ, et toujours entièrement dépendant du Christ. Pourquoi ? Parce que ce n'est que de cette manière que la soumission est chrétienne, et non pas une soumission animale, arbitraire, autoritaire, babylonienne, despotique. Non ! Ce que le Seigneur veut ici, c'est un idéal qui est atteint lorsque les deux parties sont entièrement soumises au Christ, de sorte qu'un mari ne peut pas utiliser ce verset pour dire : "Regarde, tu es à moi, tu es ma femme, et selon la Bible tu dois te soumettre à moi, parce que je suis pour toi comme le Christ lui-même. Alors obéis-moi toujours, sers-moi en tout, fais ce que je te dis". Non ! Parce qu'alors la position de la femme serait tout sauf enviable, elle serait tout sauf désirable. Non !

La soumission que l'Écriture présente ici, c'est quand les deux parties sont soumises entièrement au Christ afin que l'idéal soit atteignable. Pour illustrer mon propos, je dirai que c'est comme si je disais "Regardez, monsieur et madame, vous allez atteindre un idéal de combinaison parfaite de couleurs et de nuances. Vous, madame, vous allez donc porter du bleu tandis que votre mari portera du blanc afin que vous atteignez une combinaison parfaite de couleurs." Le mari refuse de porter du blanc, il n'aime pas le blanc, mais il exige de sa femme qu'elle porte du bleu. Il lui dit : "Tu vas porter du bleu parce que la Bible dit que tu dois être assortie à moi." Mais lui, il refuse de porter du blanc. Dans ce cas, l'idéal d'une parfaite harmonie des couleurs ne sera pas atteint. Et alors, la femme devra porter du bleu. La femme remplit ici une autre fonction. Lorsque le mari ne porte pas de blanc ou lorsque le mari de l'exemple ne se soumet pas au Christ, la femme commence à entretenir avec lui une autre dynamique, une dynamique rédemptrice. Elle le respectera, elle le servira comme n'importe quelle personne, en essayant de le racheter pour le Christ par une conduite chaste, affable, respectueuse, exemplaire, mais elle ne lui sera plus soumise comme dans le Seigneur, parce que cet homme n'est pas soumis au Christ. Et cette soumission peut devenir dangereuse. Il s'agit donc d'un idéal à atteindre par les deux parties et non par une seule, deux parties qui doivent parvenir à l'union complète dans le Christ, en étant toujours une seule chair.

Voyons maintenant ce qu'enseigne Éphésiens 5:23 : "... car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le Chef de l'Église, qui est Son corps, et dont Il est le Sauveur." Donc la relation exemplaire est celle de Christ avec Son Église. Rappelons que selon les Écritures, le Christ a tant aimé le monde, qu'Il s'est donné Lui-même pour le monde, que "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique.3" Nous avons ici une relation exemplaire : l'amour agapè, l'amour du Christ envers Son Église. Il s'est livré Lui-même pour elle. En d'autres termes, le prix, la dot que le Christ a dû payer pour conduire l'Église dans Sa demeure céleste, Lui a coûté Sa propre vie. Le Christ s'approche de Son Église et a une relation d'amour agapè avec elle, un amour qui ne

\_

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Jean 3:16.

cherche pas son propre intérêt, un amour qui supporte tout, qui tolère tout, un amour qui est le motif de chaque action et de chaque principe de vie. C'est le genre d'exemple que les maris doivent suivre et utiliser dans toutes leurs relations avec leur femme. C'est ce que l'apôtre Paul continuera à dire plus loin. Mais ici, le chef de la femme se comporte de la même manière que le Christ qui est le Chef de l'Église. Donc, le mari, en tant que chef de la femme, doit à tout moment se comporter avec elle comme le Christ le fait avec Son Église. L'Église adopte un idéal, un modèle de vie. L'Église reçoit la force, elle prend toute provision, elle accepte les dons pour se conduire comme le Christ, pour dépendre de Lui. De même la femme doit accepter tout ce qui est bon, suivre le bon exemple, accepter tout ordre soumise dans la crainte de Dieu pour servir son mari, recevant de lui toute provision, recevant de lui la force, en suivant son exemple moral, telle est donc la relation que la Parole du Seigneur recommande.

Le verset 24 se termine ainsi : "Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses." La société dans laquelle nous vivons aujourd'hui pourrait accuser une dame qui vit ainsi dans le Seigneur de terrorisme culturel. Pourquoi ? Parce que cette dame donne aux femmes sur lesquelles elle a de l'influence ou avec lesquelles elle a des contacts un exemple d'idéal archaïque, un idéal de soumission démodé, un idéal où les femmes n'avaient même pas de droits civiques. Donc, cet idéal de la femme qui vit en servant son mari dans la soumission comme à Christ, serait jugé par notre société comme un idéal détestable, démodé, rétrograde, comme du terrorisme culturel. Nous avons donc affaire ici à un idéal contre-culture. C'est un idéal qui défie la société moderne, une société qui a vu comment un agenda féministe a envahi le foyer, brouillant la silhouette de l'homme, brouillant la silhouette de la femme dans la famille, dans le contexte familial, et dont l'objet suprême est simplement la domination de la femme sur toutes les autres institutions sociales.

Ce n'est pas le plan de Dieu. Le plan de Dieu le plus sublime pour l'être humain est la vie familiale, tant pour l'homme que pour la femme. Nous l'examinerons plus loin en nous basant sur le récit de la création de Genèse 2, qui explique comment l'homme et la femme ont été créés pour que, par leur union, ils puissent expérimenter la plénitude de leur être en relation avec Dieu, en vivant dans le monde au sein d'une union familiale où se trouve le but de la vie morale, sociale et communicative de chaque individu humain. C'est ce que nous allons examiner dans Éphésiens 5 : 25 : "Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré Lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau." Que signifie "après l'avoir purifiée par le baptême d'eau" ? 1) Nous voyons ici, comme nous l'avons déjà vu dans Ephésiens 1 : 3, 4, qu'avant la fondation du monde, Dieu a voulu "que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés dans Son amour." Nous avons donc ici l'idéal que le Christ poursuit pour Son Église qui est établie et devient Son peuple. Bien que l'humanité entière ait été choisie pour le salut, seuls quelques individus, acceptant le don de la grâce et ne le rejetant pas, constituent Son peuple, Son Église. Et le but de cet appel, après avoir accepté l'invitation de la grâce, est la purification par l'eau de la Parole.

Rappelons ce que Jésus-Christ a enseigné à Ses disciples après leur avoir lavé les pieds (Jean 15), après leur avoir parlé de l'Esprit (Jean 14), de la communion avec l'Esprit, et de garder la Parole pour que le Père et le Fils viennent demeurer en eux. Jean 15 : 3 dit : "Déjà vous êtes purs..." Voici ce que Jésus répondit à Pierre : "Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur. 4" Jésus-Christ fait donc allusion à tout ce processus de purification que le lavement des pieds symbolisait. Il ajoute maintenant : "Vous êtes purs<sup>5</sup>". Mais, qu'a-t-Il purifié ? Qu'a-t-Il purifié lors de cette purification spirituelle, de cette purification du cœur et de l'esprit? L'eau qui a lavé les pieds a-t-elle purifié l'âme ? Non! L'eau n'a pas purifié l'âme. Notez ceci : "Déjà vous êtes purs, à cause de la Parole que Je vous ai annoncée<sup>6</sup>." Oh mes amis, c'est exactement à cela que l'épître aux Éphésiens se réfère. Le lavement avec de l'eau symbolise la régénération spirituelle opérée par l'Esprit. Lorsque nous croyons en Jésus-Christ et que nous acceptons la Parole de vérité, l'Évangile de notre salut, nous sommes scellés par le Saint-Esprit de la promesse. Alors le Saint-Esprit, comme l'eau symbolique, commence une purification régénératrice grâce à laquelle les ténèbres, la méchanceté, le péché, tout ce qui est charnel, pervers et trompeur dans le cœur commence à être transformé en un nouveau cœur rempli de l'Esprit de Dieu, afin que la promesse qu'Il nous a faite puisse s'accomplir : "Je mettrai Mon esprit en vous, et Je ferai en sorte que vous suiviez Mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez Mes lois.7" Comment être purifié ? Je ne peux pas prendre la main du Saint-Esprit et Lui dire : "Allez, s'il te plaît, lave-moi ici". Non ! Je suis purifié lorsque, par la foi, je reçois les promesses de la Parole de Dieu, je les crois, je les saisis, je les garde dans mon esprit, dans ma mémoire, lorsque je les médite de sorte que je suis en communion avec le Christ par Sa Parole. Alors, par Sa Parole, le Christ fait Sa demeure en moi et commence l'œuvre de purification par Son Esprit.

C'est pourquoi il est important de se rappeler les paroles de l'apôtre Pierre dans sa deuxième épître, au chapitre 1 verset 3 et 4 : "Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés par Sa propre gloire et par Sa vertu, lesquelles nous assurent de Sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, ..." Où sont ces promesses ? Dans Sa Parole. Puis il dit : "afin que par elles..." par ces promesses "... vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise."

Lorsque nous croyons en la Parole bénie, notre vie est unie par la foi en la Parole de Dieu, elle est unie à la nature divine de notre Seigneur, de sorte que par elle nous sommes lavés, purifiés et nos désirs, nos passions, notre chair, nos impulsions perdent tout leur attrait, mais tout cela grâce à l'Esprit de Dieu, par Lequel nous participons à la nature divine. Nous sommes alors remplis de toute la plénitude de Dieu. Nous pouvons affronter les tentations. C'est le baptême, le lavement, la purification que la Parole accomplit en nous, et par la communion avec la Parole, nous sommes à tout moment

-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Jean 13:10.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Jean 13:10.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Jean 15:3.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Ézéchiel 36:27.

remplis du Christ et nous habitons en Sa présence. Et d'où vient que c'est par la Parole que nous sommes en présence et en communion avec Lui ? Vous souvenez-vous du texte de Jean 15 ? Jean 15 se trouve au milieu d'un discours qui met en valeur cette réalité de la communion avec Christ à travers Sa Parole. Lisons Jean 14:22 et 23, puis Jean 15:4, 6 et 7.

Notez la question posée par Jude, non pas l'Iscariote : "Seigneur, d'où vient que Tu te feras connaître à nous, et non au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un M'aime, il gardera Ma Parole, et Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui." Ce mot "garder" ne signifie pas obéir. Il signifie chérir, garder au plus profond de l'esprit et du cœur, en prendre soin, préserver à l'intérieur, protéger, garder comme un trésor dans l'esprit et le cœur. Notez ce qu'il dit : "Si quelqu'un M'aime, il gardera Ma Parole, et Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui." La Parole est le moyen qui encourage à la communion avec le Père et avec Son Fils, afin qu'ils habitent en nous.

Et maintenant, regardez ce que nous dit le chapitre 15 verset 3 dit. Nous l'avons déjà lu : "Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que Je vous ai annoncée..." Verset 4 : "Demeurez en Moi, et Je demeurerai en vous. ..." C'est la première fois qu'Il le dit. La deuxième fois se trouve au verset 5 : "Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure..." Maintenant, regardez la dernière fois qu'il le dit et comment la formulation change. Verset 7 : "Si vous demeurez en Moi ..." Qu'espérons-nous lire ? "et Moi en vous." Voyez la suite : "..., et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé." Pourquoi a-t-Il changé la formulation ? Parce que ce que l'apôtre décrit ici, mieux dit ce que Christ dit dans Jean 15, est en réalité, que par la communion avec la Parole du Christ, nous avons le Christ, nous sommes en communion avec Lui et lorsqu'Il a une place en moi par Sa Parole, je médite sur cette Parole, je permets à mon imagination de s'étendre méthodiquement dans cette Parole, je suis vaincu par cette Parole, je maintiens mon attention sur cette Parole pour ne pas m'égarer. De cette manière, je m'en souviens, je la récite et je la garde dans mes pensées. Alors cette Parole fait venir le Père et le Fils pour qu'Ils habitent et fassent leur demeure en moi. Je suis alors purifié et régénéré dans l'Esprit à tout moment, de gloire en gloire.

Lisons ensuite le verset 27 : "... afin de faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible." La première interprétation qui nous vient rapidement à l'esprit lorsque nous lisons ce verset c'est que l'apôtre parle du moment où Christ viendra la deuxième fois, du moment où Il apparaîtra sur les nuées des cieux devant l'humanité. C'est ce qui nous vient à l'esprit en premier lieu. Mais je vais vous montrer que la messagère du Seigneur utilise ce texte pour l'appliquer à une autre circonstance. Lisons le livre La tragédie des siècles<sup>8</sup> : "Nous vivons à l'époque du grand jour des expiations. Dans le culte mosaïque, pendant que le souverain sacrificateur faisait l'expiation pour Israël, chacun devait se repentir de ses péchés et s'humilier devant le Seigneur, sous peine d'être retranché de son

-

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> La tragédie des siècles, chapitre L'instruction du jugement, p. 532, 533.

peuple. Maintenant, de même, pendant les quelques jours de grâce qui restent encore, tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés et faire preuve d'une sincère conversion. Un sérieux retour sur soi-même est nécessaire. Il faut, chez un bon nombre de ceux qui se disent disciples du Christ, que la légèreté et la frivolité disparaissent." Notez la fin de la citation et souvenez-vous que nous parlons du jour du jugement, du jour de l'accomplissement antitypique du jour des expiations : "Au prix d'une guerre sérieuse, on parviendra à vaincre ses tendances mauvaises et à remporter la victoire, car cette œuvre de préparation est une affaire individuelle. Nous ne sommes pas sauvés par groupe. La pureté et la consécration de l'un ne sauraient compenser le défaut de ces qualités chez un autre. Quoique toutes les nations doivent passer en jugement, Dieu examinera le cas de chaque individu avec autant de soin que si celui-ci était le seul sur la Terre. Chacun doit être testé et trouvé sans tache, ni ride, ni rien de semblable.9" D'où vient ce texte ? D'Éphésiens 5:27.

Alors posons-nous la question suivante : Le Christ peut-Il faire paraître Son Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, seulement au moment de Sa seconde venue, lorsque le corps de nature pécheresse aura été transformé en un corps glorieux à la ressemblance du Seigneur ? Christ est-Il capable de présenter l'Église pure, obéissante, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, devant les anges et les êtres non déchus au jour du jugement, afin que l'univers contemple ce que la grâce du Christ est capable de faire pour ce peuple qui était autrefois rebelle mais s'est maintenant soumis à toutes les grâces du Seigneur ? Le Christ est-il capable de le faire ? Bien sûr. Et c'est pourquoi nous n'épousons pas le Christ le jour de Sa venue comme si le mariage était la venue du Christ sur la Terre. Non! Le mariage n'est pas la venue du Christ sur la Terre. Christ vient nous chercher pour nous conduire au festin des noces, à la célébration des noces de l'Agneau. La cérémonie du mariage a eu lieu avant Sa venue sur la Terre quand lors du jugement, Il a pris possession de la ville sainte où Il conduira l'Église. Nous attendons le Christ du Ciel comme Celui qui revient du mariage, le mariage ayant eu lieu dans le lieu très saint du sanctuaire céleste où Christ prend légitimement possession de la nouvelle Jérusalem, de la ville sainte. Et nous, nous assistons au mariage du Fils en tant qu'invités, revêtus de robes blanches qui sont la justice du Christ tissée par le Christ Lui-même, notre vie et notre caractère sont transformés. Sa justice devient la nôtre et nous transforme. Nous participons au mariage en suivant l'Agneau dans le lieu très saint, afin de recevoir de Lui, par la foi, l'héritage éternel qu'Il nous remettra lorsqu'Il reviendra du mariage. Et c'est pour cette raison que la métaphore des noces<sup>10</sup> et du jour où le Christ fera paraître l'Église devant Lui ne se réfère pas principalement au jour de Sa venue ; elle se réfère au jour du jugement, lorsque le Père qui a organisé les noces du Fils, comme dans la parabole, entre pour regarder les invités, pour examiner si tous ceux qui sont présents ont bien revêtu le vêtement de la justice du Christ qui leur est fourni. C'est ce qui déterminera qui héritera d'une participation au festin des noces, ou qui sera jeté dehors, là où "il y

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Cette dernière phrase manque dans la version en français.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Matthieu 22.

a des pleurs et des grincements de dents.<sup>11"</sup> C'est ce que le Christ enseigne avec la parabole des noces. Donc, le Christ désire purifier l'Église par le baptême, le lavement de la Parole, pour la faire paraître pure, sans tache ni ride ni rien de semblable, au jour du jugement, pour venir la chercher et la conduire dans Sa possession acquises pour toujours. C'est ce que le texte nous enseigne en relation avec la métaphore du mariage. Nous voyons donc la nécessité de croire en Christ, de saisir fermement Sa grâce bénie afin qu'elle puisse construire et édifier un caractère pur, sans tache ni ride, et la seule manière de le faire est de recevoir, comme principe de vie, la justice de Christ.

Qu'entendons-nous par "justice du Christ comme principe de vie" ? Nous voulons dire que la justice du Christ ne couvre pas nos vies afin que nous puissions nous cacher derrière elle pour continuer à vivre dans le péché. Ce n'est pas un manteau derrière lequel nous nous dissimulons et nous nous cachons de la vue de Dieu afin que lorsqu'll nous regarde, Il voit le manteau et non la vie de péché que nous menons. Non! Lorsque la justice du Christ est le principe de vie, cette robe devient notre caractère, elle est tissée avec chaque fibre de notre être. Alors, Sa justice devient un principe qui nous anime, qui transforme chaque désir, chaque impulsion, chaque pensée et nous renouvelle de sorte que Sa justice devient la nôtre, dans le sens de développer, de former le caractère qui nous a été imputé. Donc, la justice du Christ n'est pas une cape, un manteau qui nous cache, sinon un manteau dont les fibres s'entremêlent à chaque fibre de notre être et nous transforme de gloire en gloire à l'image même du Seigneur. La pensée du Christ s'unie à la nôtre, Sa volonté s'unie à la nôtre, Ses pensées s'unissent aux nôtres, alors, nous devenons un avec Lui, pour ainsi être la justice de Jéhovah, la justice du Christ, le rejeton<sup>12</sup> de Jéhovah. Nous devenons Sa justice, nous devenons Son œuvre. Il nous change et nous transforme dans cette vie, et nous rend conformes à Sa volonté. Telle est la justice du Christ et ce qu'elle fait en nous et pour nous.

Poursuivons notre lecture. Lisons le verset 28 et nous nous préparerons à la conclusion, en parlant de l'union mystérieuse du mari et de la femme, selon Genèse 2. Le texte dit : "C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, ..." Ici, il cite Genèse 2 : "... et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari." De quoi s'agit-il ? Que dit le texte biblique ? Tout d'abord, il s'agit d'une interprétation de Genèse 2. Genèse 2:18 contient une déclaration extraordinaire et totalement inattendue. Remarquez qu'en Genèse 1:31, la Bible dit "Dieu vit tout ce qu'll avait fait et voici, cela était très bon." Mais au chapitre 2, verset

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Matthieu 22:13.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Ésaïe 60:21.

18, Il dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul." Voyons donc, comment se fait-il que tout ce qui avait été fait était très bon et que Dieu nous surprenne maintenant en disant: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul"? Pourquoi Dieu dit-il cela? Dieu nous montre cette scène à travers une loupe. La vision nous introduit au chapitre 2 en élargissant la scène pour nous faire assister à la création de l'homme. À la création, l'homme se voit confier la tâche de donner un nom à tous les animaux, selon leur espèce. Adam constate alors qu'il n'y a pas de partenaire pour lui, qu'il n'y a aucune aide semblable à lui. La Bible en français dit que Dieu endort Adam et lui prend une de ses côtes<sup>13</sup>, mais ce n'est pas ce que dit la langue hébraïque. En langue hébraïque, il est dit que lorsqu'Adam a été endormi, Dieu a pris son côté. C'est un mystère et je ne veux pas dire des choses étranges, mais d'une manière mystérieuse, l'hébreu dit qu'Adam a été divisé en deux et que Dieu a pris le côté d'Adam. C'est comme si Adam avait été divisé pour que Dieu fasse la femme avec sa moitié et qu'ensuite, uni à sa femme, Adam devienne un seul être à l'image de Dieu qui, dans une union coéternelle, vit dans l'amour pour l'éternité. Il y a donc là un mystère, mais ce que la Bible nous enseigne, c'est que le jour où Dieu a pris le côté d'Adam pour en faire sa femme, les deux sont devenus une seule chair. Alors, de manière mystérieuse, l'être humain est parvenu à être et à accomplir le but de sa vie et de sa création : être l'image de Dieu, alors "cela était très bon" comme Dieu l'avait dit au chapitre 1 verset 31.

Maintenant, avec un être un dans le sens qu'il s'est uni à sa propre chair, un être uni en Christ, uni à sa femme, uni comme une seule chair, il a alors découvert le but le plus noble et le plus sublime de sa création : une union qui ressemble à l'union de la Divinité, c'est-à-dire l'union du Père, du Fils et de l'Esprit dans un amour éternel. Et cette union volontaire qui cède au Christ et s'unit pour devenir un seul être à l'image de Dieu, c'est l'union sublime du foyer, de la famille, du mariage, entre un homme et une femme.

Et maintenant, nous terminons ici d'une manière merveilleuse. Dieu ne se donne pas la tâche d'évaluer ce qu'il a fait et de dire : "maintenant, oui, c'est bon." Non ! C'est Dieu qui donne à Adam l'opportunité de le dire ; et Adam dit : "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair !" En d'autres termes, Dieu a cédé à Adam le droit de qualifier de très bon ce qu'll lui avait donné. Cela signifie que la femme a été créée pour aider l'homme et qu'ensemble, ils accomplissent le dessein et l'idéal de Dieu pour lui. Cela signifie une vie en parfaite union et harmonie, qui de deux individus devient une seule chair dans une union intime qui reflète Dieu qui existe dans l'amour éternel et demeure en tant que Déité, en union coéternelle entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Alors, habitant dans l'amour agapè, l'homme devient ainsi semblable à Son Dieu, par l'union avec sa femme et sa femme unie à l'homme, reflétant Celui qui demeure dans l'amour depuis l'éternité. C'est une union, une soumission où l'on préfère l'autre, où l'on sert l'autre au lieu de se servir soi-même, vivant l'un pour l'autre, se soutenant l'un l'autre, s'aimant l'un l'autre et prenant soin l'un de l'autre, parce qu'aucune personne saine d'esprit n'a jamais attaqué sa propre chair, mais il la

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Genèse 2:21.

soutient et en prend soin. L'apôtre Paul dit que : "Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église." Nous retrouvons-là la même relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui façonne la relation du Christ avec l'Église et qui doit façonner la relation familiale, le mariage et la vie de famille.

Mes amis, ayant dit cela et espérant que vous avez été édifiés au nom de notre Seigneur, nous prenons congé. Que le Seigneur vous bénisse.